

Building Livelihood for Stronger Communities/Des moyens de subsistance pour bâtir des communautés plus fortes



« Indigene' (Latin = 'self-generating') + 'Community' (Latin 'com' = 'together' + 'munus' = 'gift or service')
« Communauté » (du latin, « com » : « ensemble » et « munus » : « cadeau ou service ») « indigène » (du latin,
« généré du soi »)

Indigene Community www.indigenecommunity.info Communauté Indigène

'Akwe:kon' Mohawk = 'All of us' 'Nous tous', She:kon (Say-go), 'Do you still carry the Great-good-way-of-kindness' (Iroquois 'Kaianerekowa' aka 'Great Law of Peace')

MÉMOIRE SUR LA RÉFORME ÉLECTORALE

À l'attention de Madame Danielle Widmer, greffière à la procédure

Merci aux parlementaires canadiens et membres du Comité spécial sur la réforme électorale : Francis Scarpellegia, président, Alexandre Boulerice, Nathan Cullen, Elizabeth May, Brigitte Sansoucy et autres pour le travail que vous accomplissez pour la réforme électorale. J'ai fait une brève déclaration sur le site Web du Comité spécial sur la réforme électorale (le Comité) le 25 septembre, soit avant que des audiences ne soient tenues à Montréal et que j'aie la possibilité d'y prendre la parole pendant deux minutes sur le sujet de l'obligation du Canada de consulter les Premières Nations en raison de la souveraineté qu'ils représentent sur l'ensemble des peuples et des terres du Canada.

LE PRÉSENT MÉMOIRE EST DESTINÉ À STIMULER LA CONVERSATION ENTRE CANADIENS afin d'alimenter l'échange culturel, mais pas nécessairement de convaincre le Comité spécial d'adopter d'emblée ses recommandations. Les processus culturels indigènes (du latin, « généré du soi ») proposés auraient épargné aux Canadiens beaucoup de tracas, mais ils sont à un monde de distance de l'application ou de la pensée des établissements coloniaux. Les Européens ont fui l'Europe en emportant avec eux une organisation exogène (« qui provient du dehors ») dysfonctionnelle au lieu d'honorer les lois indigènes d'ici et les lois indigènes de partout dans le monde, notamment celles des peuples celtiques d'Europe.

LA POLITIQUE SÉCULAIRE <https://sites.google.com/site/indigenecommunity/relational-economy/9-secular-politics>

Comité parlementaire spécial sur la réforme électorale canadienne – Sondage du 25 septembre 2016 et réponses via le site Web

<https://survey-sondage-hoc.parl.gc.ca/TakeSurveyPage.aspx?s=c00b305149964529baa14d855bfd0703&tsid=3bf7f73fe3c7436d96d18c1d2d7bbfd4&c=en-CA&study=Electorale%2bReform&studyId=9013025>

L'examen de la réforme électorale auquel le Comité parlementaire spécial s'adonne aujourd'hui fait suite à une histoire et un présent inavoués d'invasion coloniale violente de l'île de la Tortue (Amérique du Nord), terre originale des Premières Nations toujours non reconnue par les réfugiés économique-écologiques d'une Europe ravagée par la guerre et qui sont venus nous imposer une logique institutionnelle dysfonctionnelle, fragmentée, hiérarchique et coloniale qui, déjà, avait causé la ruine de l'Europe. L'héritage « indigène » (du latin, « généré du soi ») de la gouvernance est la

démocratie économique à l'intérieur d'un « Kanata » (terme mohawk signifiant « village ») où des structures mixtes d'hommes et de femmes veillent aux besoins d'hébergement et de production de la population dans une perspective intergénérationnelle.

<https://sites.google.com/site/indigenecommunity/relational-economy/8-economic-democracy>

La démocratie indigène est « fractale », se déployant depuis le terrain intime de l'économie domestique du multihébergement et se poursuivant dans l'investissement et la propriété de sociétés et de guildes de productions spéciales qui débouchent sur des économies commerciales et industrielles rendus possibles par une méthode qui recourt à des branches de perles de coquillages (comme cela se faisait sur tous les continents et dans toutes les îles) pour comptabiliser le temps.

RÉACTION APRÈS RÉACTION

L'économie fractale (le 'kin', c.-à-d. la famille) est à l'origine du « kingdom », un système de démocratie économique réunissant des gens vivant en multihébergement, en guildes et en sénats, et ce, dans la vieille Europe d'avant que les invasions violentes des Grecs et des Romains n'y introduisent la perversion. Dirigées par les oligarques financiers, les sociétés coloniales de l'Occident sont en perpétuelle réaction contre les inconnues d'une histoire indigène qu'ils ne cessent de réprimer. La démocratie économique établit la propriété financière entre les 100 personnes qui vivent dans l'intimité d'un multihébergement et ces puissantes économies sont représentées à tous les niveaux de la société humaine, depuis les individus jusqu'aux conseils planétaires.

La souveraineté canadienne est une Première Nation. Vu que les réfugiés économique-écologiques de l'Europe déchirée par la guerre sont obligés de se soumettre aux lois et aux coutumes des Premières Nations, lesquelles incluent la démocratie économique « indigène » (du latin, « généré du soi »).

<https://sites.google.com/site/indigenecommunity/relational-economy/8-economic-democracy>

LA DÉMOCRATIE INDIGÈNE est « fractale », se déployant depuis le terrain intime de l'économie domestique du multihébergement et se poursuivant dans l'investissement et la propriété de sociétés et de guildes de productions spéciales rendues possibles par une méthode qui recourt à des branches de perles de coquillages pour comptabiliser le temps. La démocratie fractale « kin » (« famille ») est à l'origine du « kingdom », c.-à-d., à l'origine, un système de démocratie économique pour les guildes et les sénats d'Europe d'avant les invasions violentes des Grecs et des Romains.

Les Canadiens feront bien de comprendre la tradition humaine « indigène » (du latin, « généré du soi ») répandue à l'ensemble de la planète d'un Parlement bicaméral des Premières Nations dans lequel le rôle particulier du Sénat à l'égard de la démocratie économique est d'accueillir les représentants des 100 habitants et propriétaires progressifs des complexes de multihébergement au sein des sociétés ou des guildes de productions spécialisées. Un groupement aussi puissant et « fractal » (« les parties contiennent le tout ») d'individus dans des économies d'échelle à masse critique assure une représentation et une habilitation culturelle puissantes à tous les niveaux démocratiques. La politique suit toujours la démocratie économique. Soixante-dix pour cent des Canadiens vivent dans des multihébergements et tous les Canadiens peuvent investir dans nos lieux de travail pour devenir progressivement des propriétaires représentés à des conseils d'administration par l'intermédiaire d'associations. Telle est l'origine de tous les processus des gouvernements indigènes, y compris les sénats celtiques européens, recréés de manière fractale à tous les niveaux de la société. À vous de commencer la réforme électorale en comprenant les structures indigènes actuelles, qui sont déjà en place, et de les faire fonctionner culturellement comme prévu.

ERREURS DÉMOCRATIQUES

Après avoir suivi en ligne la tournée du Comité à travers le Canada et avoir été présent tout au long de l'audience d'une journée à Montréal, je comprends maintenant les erreurs démocratiques (du grec, signifie « pouvoir du peuple ») que le Comité est en train de commettre. La plupart de ceux qui, comme nous, ont été élevés dans ce système colonial hiérarchisé où les politiques et les programmes civils sont administrés par un pouvoir central ne peuvent pas se voir ou s'imaginer vivant dans des voisinages où 70 % d'entre nous et nos communautés sont culturellement au volant de leur destin en compagnie de tous leurs semblables. Nous ne nous voyons pas faisant partie de la mise en place effective d'un système de prestation de la plupart des biens et des services gouvernementaux d'une meilleure qualité. À quoi

ressemblerait le Canada si les réfugiés d'une Europe économiquement et écologiquement dévastée, en guerre de surcroît, avaient émigré dans une terre où les lois et les coutumes des Premières Nations avaient continué à régner au lieu de se comporter en envahisseurs violents et destructeurs? Nous vivrions dans l'abondance et la paix. Les transformations humaines les plus fructueuses se sont toujours faites dans des ÉCONOMIES RELATIONNELLES.
<https://sites.google.com/site/indigenecommunity/relational-economy>

LA COMMUNAUTÉ INDIGÈNE

Une « communauté » (du latin, « com » : « ensemble » et « munus » : « cadeau ou service ») « indigène » (du latin, « généré du soi ») organisant les services essentiels parmi une masse critique de « fractales » (« la partie contient le tout ») de 100 personnes comprenant les amis intimes, la famille et les professionnels de la culture, et nous procurant à tous des services de santé et autres services essentiels proactifs ou préventifs, est une idée qui est étrangère à notre vision du monde. Au sein de groupes de 100 personnes, des sociétés ou des guildes de productions particulières se forment. Chaque individu est un propriétaire qui acquiert progressivement plus d'autorité par l'investissement de son temps durant sa vie. La comptabilité ancienne au moyen de branches de perles de coquillages et l'investissement des talents, biens, services, ressources, argent, etc., des individus engendrent des acquisitions d'expérience, d'expertise et de sagacité dans la prise de décision qui aboutissent à des politiques, programmes et prestations de services éclairés. Il existe des représentants de ces fractales complexes de 100 personnes qui habitent dans des multihébergements où règne une économie domestique, commerciale et industrielle et qui sont les représentants de sociétés ou de guildes de production. Toute main-d'œuvre est comptabilisée et son expression est organisée aux divers échelons des conseils du village, de la ville, de la région, de la nation, de la confédération, du continent et de l'hémisphère. La connaissance en profondeur que les gens ont combinée aux niveaux d'expertise appropriés assure une prestation plus significative de services essentiels interdisciplinaires et holistiques que n'ont su le faire les contrôles et les pouvoirs centralisés de type fragmentaire et institutionnalisé qui sont typiques des services gouvernementaux actuels.

La force de la DÉMOCRATIE ÉCONOMIQUE réside dans les domaines d'expertise que nous, femmes et hommes, jeunes et vieux, créons ensemble. <https://sites.google.com/site/indigenecommunity/relational-economy/8-economic-democracy>

HYPOTHÈSES DU COMITÉ SPÉCIAL SUR LA RÉFORME ÉLECTORALE CONCERNANT UN GOUVERNEMENT CENTRAL COLONIAL

Le Comité spécial sur la réforme électorale, formé de représentants de tous les partis, a pour prémisse le cadre de gouvernement central hérité de l'histoire coloniale du Canada. La centralisation fait suite à la colonisation du Canada telle qu'elle s'est violemment, illégalement et méthodiquement déroulée à travers une invasion oligarchique, un dépeuplement forcé, un génocide et la destruction du mode de vie incroyablement productif et des ressources des Premières Nations pour aboutir à l'imposition d'une autocratie à ces populations authentiquement « démocratiques ». La plupart des activistes, comme l'ensemble de la population, y compris le NPD, le Parti vert, le Parti conservateur et le Parti libéral, assument leur endoctrinement institutionnel et acceptent la désinformation intentionnelle du complexe financier, médiatique, éducatif, militaire, industriel et législatif. La représentation proportionnelle peut avoir certains mérites, mais elle est à la base une réaction à un système indigent de pouvoir et de contrôle.

ETHNO-HISTOIRE

Lorsque les réfugiés economico-écologiques d'un sous-continent européen dysfonctionnel et déchiré par la guerre sont arrivés en Amérique, notamment dans les territoires actuels du Québec et du Canada, ils étaient, pour la plupart, des gens faméliques et malades, dépourvus de médicaments, sans abris et dépourvus de vêtements et de savoir-faire appropriés. Pendant les 50 premières années, les Premières Nations ont nourri, habillé, logé et soigné ces réfugiés comme c'est partout l'habitude des peuples indigènes. Sans la bienveillance des Premières Nations, les gouverneurs coloniaux ne pouvaient pas assurer les services essentiels aux réfugiés devenus colons. La plupart auraient péri sans l'assistance des Premières Nations. Les Premières Nations, en retour, espéraient que les réfugiés honorent et respectent leurs lois et coutumes généreuses et inclusives et, par leur participation, apportent la contribution économique qu'ils pouvaient apporter. Las des tracasseries de la société hiérarchique européenne, de nombreux réfugiés-colons se

mêlèrent aux Premières Nations, prirent femme dans leurs communautés, s'y installèrent et y vécurent comme demi-sang, Métis ou Mestizos. Vers 1700, la plupart des réfugiés-colons à travers l'Amérique s'étaient intégrés à leurs Premières Nations hôtes et utilisaient pleinement la branche de perles de coquillages appelée « wampum » de l'île de la Tortue, d'Amérique centrale et des Caraïbes ainsi que le « quipu » de l'Amérique du Sud.

RÉACTION GÉNOCIDIE

Vers 1700, les oligarques qui avaient financé les expéditions maritimes de reconnaissance ou de transport et soutenu les gouverneurs et les institutions religieuses commencèrent à paniquer devant leur perte de pouvoir, de contrôle et de revenus. D'un bout à l'autre des Amériques, dans un mouvement coordonné et sanglant de violation de toutes les lois humaines, les gouverneurs (de l'Espagne, de la France, de l'Angleterre, de la Hollande et du Portugal) se virent ordonner de dépêcher des troupes, des marchands et des colons bornés pour attaquer leurs voisins Premières Nations pour détruire leurs bureaux administratifs, leurs bibliothèques, les installations de leurs administrations civiles ainsi que les archives de leurs comptes de coquillages et de quipu. Les archives de comptes de coquillages constituaient la base des économies indigènes locales ainsi que de leur administration des services et des programmes. En fait, chaque coquillage blanc réduit aux dimensions de 1 cm sur 3 cm de la branche, avec un trou pratiqué (longitudinalement) en son centre, ou chaque nœud du quipu, représentait approximativement une heure de travail. Les coquillages bleus représentaient le double. L'attaque orchestrée des archives économiques des Premières Nations s'est accompagnée d'agressions contre les communautés indigènes dans tout l'hémisphère.

LA MATRICE

Si vous ne savez pas comment les nations établies dans les Amériques sont régies par des oligarques, vous êtes invités à prendre conscience de ce gouvernement caché qui continue à gouverner la plupart des nations sur la planète aujourd'hui dans une continuité directe avec les oligarques d'il y a 400 ans et, comme à leur habitude, en se dissimulant à l'arrière-scène, y compris au Canada où les dirigeants ont été moins honnêtes.

Extrait du discours du 27 avril 1961 du président John F. Kennedy

« Car nous sommes confrontés dans le monde à une conspiration monolithique et implacable qui repose essentiellement sur des moyens secrets pour étendre sa sphère d'influence (de l'infiltration plutôt que de l'invasion, de la subversion plutôt que des élections, de l'intimidation plutôt que du choix libre, des guérillas de nuit plutôt que des armées en plein jour). C'est un système qui a mobilisé de vastes ressources humaines et matérielles dans la construction d'une machinerie très efficace et au maillage très serré qui combine opérations militaires, diplomatiques, de renseignement, économiques, scientifiques et politiques. Ses plans sont dissimulés, non publiés. Ses erreurs sont cachées, non affichées. Ses dissidents sont réduits au silence, pas complimentés. Aucune dépense n'est mise en question, aucune rumeur n'est imprimée, aucun secret révélé. » [12]

« Derrière le gouvernement visible siège un gouvernement invisible qui ne doit pas fidélité au peuple et ne se reconnaît aucune responsabilité. Anéantir ce gouvernement invisible, détruire le lien impie qui relie les affaires corrompues avec la politique, elle-même corrompue, tel est le devoir de l'homme d'État. »

Le président [Theodore Roosevelt](https://www.goodreads.com/quotes/162686-behind-the-ostensible-government-sits-enthroned-an-invisible-government-owing) — <https://www.goodreads.com/quotes/162686-behind-the-ostensible-government-sits-enthroned-an-invisible-government-owing>

SAVONS-NOUS QUI NOUS SOMMES?

La communauté indigène est en train de se doter d'une économie de voisinage basée sur un logiciel (à source ouverte) appelé « Do-we-know-who-we-are? » (Savons-nous qui nous sommes?) Les voisins mettent leurs talents, leurs biens et leurs services en ligne dans des voisinages locaux situés à des distances de marche. Nous compilons les ressources locales dans un catalogue des ressources humaines, procédons à leur cartographie et en assurons la comptabilité en ligne dans le cadre d'un système communautaire d'investissement et d'échange (SCIE). Les membres de la collectivité deviennent des propriétaires grâce à la valorisation de leurs investissements comme fondateurs, travailleurs, fournisseurs ou consommateurs. La prestation la plus efficace des services essentiels se fait par la complémentarité des talents, des biens et des services d'abord présents aux niveaux intimes du voisinage des multihébergements, puis dans

des réseaux qui s'étendent à d'autres voisinages et d'autres niveaux de la gouvernance économique et politique.
<https://sites.google.com/site/indigenecommunity/structure/9-do-we-know-who-we-are>

L'année 2016 est le moment de consulter la souveraineté des Premières Nations d'ici et d'immigrer officiellement conformément aux lois et aux coutumes indigènes. Il y a beaucoup plus à considérer, mais cela exigera en définitive de l'ouverture d'esprit de la part des citoyens et du parlement de ce pays colonial.

Ona Gwe Waki (en langue mohawk, « En attendant notre nouvelle rencontre »),
Douglas Jack, coordonnateur, Communauté Indigène, Comité d'entraide Jardins-LaSalle-Gardens Mutual Aid
Committee, Maison de/Home of Dialogue, LaSalle-Montréal (Kahnawake-Nord), Québec